

# Fiche pédagogique

NIVEAU SECONDAIRE



## Titre

Au cœur de l'histoire

## Autrice

France Adams

## Éditeur

Les Éditions du Blé, Saint-Boniface (Manitoba)

## Genre

Théâtre jeunesse • 100 pages

## Thématique principale

- l'expérience du survivant de guerre
- les droits de la personne
- la compassion

## Thématiques secondaires

- la paix
- l'espoir
- la compréhension mutuelle
- l'amitié
- l'inclusion

## Lecteur cible

de 11 à 14 ans

## Note de la préface, par Karlee Sapoznik Evans, petite-fille de survivants de l'Holocauste :

À travers ces personnages, France Adams dépeint un chemin de solidarité et de résilience pour nous tous, en mettant l'accent sur les façons dont nous pouvons nous fonder sur notre humanité commune afin de prendre des mesures pour protéger les droits de la personne, la justice sociale, l'égalité pour tous et, comme le souligne l'autrice, la paix.

## Résumé

**Au cœur de l'histoire**, c'est la rencontre de deux enfants, Joëlle et Gloire, qui se connaissent en tant que voisins et qui partagent une clôture, mais qui se rendent compte qu'ils sont également unis par l'histoire tragique de leurs deux familles.

Faisant preuve d'une grande sagesse, ils communiquent à leur façon, un pas à la fois, pour maintenir la paix. À travers ce regard d'enfants, le lecteur apprend qu'être humain, c'est avant tout avoir le courage et la curiosité d'aller vers l'autre sans le juger. Ce livre raconte l'amitié vivante et attachante de ces deux enfants.

## Contexte(s) et lieu(x) de l'histoire

**L'histoire se déroule à Saint-Boniface, au Manitoba.** Les personnages parlent de la République Démocratique du Congo et de l'Allemagne.

## Époque

**Temps présent :** Manitoba ; **Temps passé :** Congo ; **Deuxième Guerre mondiale :** Europe

## Particularités du livre

**Le texte de la pièce** *Au cœur de l'histoire* est agrémenté d'un mot de l'autrice sur son parcours d'écriture et d'une préface de Karlee Sapoznik Evans, docteure en philosophie et spécialiste des droits humains, plus particulièrement de l'Holocauste. *Au cœur de l'histoire* s'inspire de récits de survivants de l'Holocauste et du génocide rwandais. Une postface intitulée *La résilience et le devoir de mémoire* présente la transcription d'une table ronde avec l'autrice France Adams, Régine Frankel (à partir de qui le rôle de Baba a été créé) et Evasio Murenzi (qui a prêté une partie de son histoire à Gloire).

## Biographie de l'autrice



**France Adams** est née au Québec et est déménagée au Manitoba à l'âge de vingt-deux ans. Elle a étudié à l'Université de Saint-Boniface, puis est devenue enseignante. Mère de deux fils, Alexandre et Joël, elle a voyagé dans plusieurs pays (dont l'Australie) et est devenue conteuse. France rêve de raconter et d'écrire des histoires depuis qu'elle est toute petite. Elle a écrit et publié plusieurs albums jeunesse aux Éditions des Plaines. Sa première pièce, *Le garçon pommier*, fut présentée au Théâtre Cercle Molière en 2007. Depuis le printemps 2003, France a décidé d'écrire des histoires sur la paix inspirées par des enfants d'écoles élémentaires. France a aussi animé des ateliers de méditation, de

stratégie de respiration et de détente, auprès d'élèves de tous âges afin qu'ils puissent trouver la paix intérieure surtout dans les moments bouleversants de leur vie.

## Remerciement

**Temps présent** (Le Théâtre Cercle Molière, fondé en 1925, est une des plus anciennes compagnies théâtrales permanentes du Canada. Cette compagnie a présenté *Au cœur de l'histoire* en première du 4 au 9 avril 2016, à Saint-Boniface, au Manitoba. Un merci spécial au Théâtre Cercle Molière pour la permission d'utiliser des sections du cahier d'activités préparé par Natalie Labossière pour le personnel enseignant.

# Lecture théâtrale

## de la pièce *Au cœur de l'histoire*

**Cette pièce est divisée en neuf tableaux.** On peut la faire lire à haute voix, en échelonnant les lectures sur quelques semaines, par des équipes désignées de trois élèves par tableau – où un élève jouera le rôle de Joëlle, un autre le rôle de Gloire, et où un autre lira les didascalies (notes en italique décrivant les émotions et les actions).

**Note :** l'enseignant(e) choisira un(e) élève en mesure d'accomplir la tâche plus complexe d'interpréter les longs monologues de Joëlle. Vraisemblablement, l'enseignant(e) prendra le rôle de Baba, rôle mineur, en terme de temps imparti dans la pièce.

### Résumé des tableaux :

#### **Tableau 1 – 6 pages (p. 23 à 28)**

Rencontre turbulente entre Joëlle et Gloire. La fille escalade la clôture qui les sépare pour venir voir son voisin. Quand elle repart, Gloire botte le ballon que son père lui a donné, dans la cour de Joëlle, mais celle-ci ne le lui rend pas.

#### **Tableau 2 – 9 pages (p. 29 à 37, y inclus trois longs monologues de Joëlle)**

Joëlle remet le ballon à Gloire, en lui faisant ses excuses. Il lui dit de quel pays d'Afrique il vient : la République Démocratique du Congo.

#### **Tableau 3 – 8 pages (p. 39 à 46, y inclus onze longs monologues de Joëlle)**

Joëlle allume des chandelles pour le Shabbat et parle de sa Baba (grand-mère), racontant ce qui s'est passé quand celle-ci avait neuf ans, en Allemagne. Joëlle déclare qu'elle ne veut pas laisser le reste de sa famille pour aller vivre en Indonésie avec sa mère, qui part faire des recherches entomologiques. On apprend que le père et les frères de Gloire n'habitent pas le Canada.

#### **Tableau 4 – 4 pages (p. 47 à 50, y inclus un long monologue de Joëlle)**

Joëlle s'enfuit dans la forêt pour éviter d'avoir à déménager en Indonésie. Gloire, inquiet, la suit.

#### **Tableau 5 – 8 pages (p. 51 à 58, y inclus deux grands monologues de Joëlle)**

Dans la forêt, Gloire a peur de rencontrer des animaux sauvages comme ceux qu'on trouve dans son pays. On apprend que Gloire a vécu temporairement dans un camp de réfugiés. Gloire n'aime pas que Joëlle prononce de façon légère des mots comme « paradis » et « mourir ». Il ignore si son père est encore vivant.

#### **Tableau 6 – 8 pages (p. 59 à 66)**

Gloire et Joëlle discutent des choses qui leur font peur. Ils se disputent à savoir lesquelles de leurs peurs sont les plus redoutables. Joëlle déclare qu'il y a six millions de Juifs qui sont morts dans la guerre de sa Baba. Gloire déclare qu'il y en a autant qui sont morts dans la guerre de son papa.

#### **Tableau 7 – 6 pages (p. 67 à 73)**

Les jeunes sont séparés l'un de l'autre dans la forêt noire. Gloire revit la terreur qu'il a vécue avec son père lorsqu'ils ont été poursuivis par les rebelles dans son pays en guerre. Joëlle, qui ne comprend pas ce qui se passe avec son ami, a peur aussi.

### **Tableau 8 – 4 pages (p. 75 à 78)**

Joëlle et Gloire se lient d'une amitié sincère. Ils retournent à la maison pour découvrir que la Baba de Joëlle s'est enfuie, et ils partent à sa recherche.

### **Tableau 9 – 7 pages (p. 79 à 85)**

C'est l'hiver. Gloire joue du violon et Joëlle joue au soccer. Le taxi, qui conduira Joëlle et sa mère à l'aéroport, les attend. Joëlle sort avec une paire de pinces pour couper la chaîne qui les empêchait de passer par la porte de la clôture. Joëlle donne son violon à Gloire, en lui disant qu'il joue mieux qu'elle et que ça fera plaisir à sa Baba de l'entendre pendant son absence. Gloire donne son ballon à Joëlle, en affirmant qu'il garde son père dans son cœur.

À n'importe quel moment de la lecture théâtrale, les triades d'élèves se poseront les questions suivantes :

1. Résumer — Qu'est-ce que j'ai appris de Joëlle et de Gloire dans ce tableau?
2. Inférer — Qu'est-ce que je conclus de ce que j'ai lu ou entendu?
3. Prédire — Qu'est-ce que je prédis qui se passera dans le prochain tableau?
4. Comprendre — Qu'est-ce qui n'est pas encore clair dans l'histoire de Gloire et de Joëlle?
5. Questionner — Qu'est-ce que nous voulons savoir?
6. Synthétiser — Si je devais résumer ce tableau en quelques phrases, quelles seraient-elles?

# Activités pédagogiques

## Pré-lecture

### Titre de l'activité : « Au cœur de l'histoire et la guerre »

**Objectifs :** Mieux comprendre le contexte de la pièce ; situer les antécédents de la pièce liés aux conflits armés.

**Mise en contexte :** Gloire et Joëlle se rencontrent au Manitoba, mais le passé de leur famille a des attaches dans d'autres pays du monde. Gloire est né en République démocratique du Congo. La pièce nous apprend qu'il a dû quitter son pays à cause de la guerre. Joëlle, elle, n'a pas vécu la guerre, mais sa grand-mère, sa Baba, lui a raconté comment elle et sa famille juive ont été persécutées en Europe durant la Deuxième Guerre mondiale.

**Matériel nécessaire :** articles de journaux locaux au sujet des réfugiés de guerre

**Durée approximative :** de 60 à 75 minutes

**Nombre :** groupe classe

**Démarche :** L'enseignant(e) posera au besoin les questions suivantes, en guise de déclencheurs de discussion :

- Qu'est-ce que la guerre ? La guerre, c'est un conflit armé où des groupes s'affrontent au nom de croyances, de territoires, d'économie ou d'autres raisons. Il arrive que les enfants et leurs familles se trouvent pris au milieu de conflits armés. La guerre existe-t-elle encore de nos jours ?
- Qu'est-ce qu'un réfugié de guerre ? Pour fuir les dangers de la guerre, Gloire et sa mère ont pu immigrer au Canada en tant que réfugiés. Le Canada est un pays d'accueil pour beaucoup de réfugiés de guerre. Connaissez-vous des personnes qui ont migré au Canada ? Ont-elles fui des conflits dans leur pays ? Quelles sont leurs histoires ?
- Quelles sont les meilleures façons d'accueillir une nouvelle personne dans l'école, qu'elle soit réfugiée de guerre ou issue d'une famille qui a choisi le Canada pour y vivre ?
- Trouvez des articles sur l'accueil des réfugiés dans votre milieu. Examinez les points de vue.

### Autres ressources à consulter :

**Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, *Voir grand ensemble*, 2012.**

Outil pour développer chez les élèves les compétences culturelles, interculturelles et transculturelles.

Ce livret s'adresse à tous les membres de la communauté scolaire dans le contexte de diversité culturelle qui la caractérise, et plus particulièrement aux ados, aux parents de familles immigrantes ainsi qu'au personnel enseignant des écoles de langue française.

## Titre de l'activité : « D'où viens-tu ? »

**Objectifs :** Explorer le concept de migration; prendre conscience du contexte universel de la situation des personnages de la pièce.

**Mise en contexte :** Comme Gloire et Joëlle, il est possible que la plupart des élèves dans la classe (ou leurs ancêtres) soient venus d'ailleurs et aient eux aussi été des « nouveaux arrivants ».

**Matériel nécessaire :** aucun

**Durée approximative :** 45 minutes

**Nombre :** groupe classe, petits groupes

### Démarche :

- Imaginer qu'une mappemonde gigantesque recouvre la superficie de la classe. Avec le groupe, indiquer où se trouve l'Europe, l'Afrique, l'Amérique du Nord, l'Asie, l'Amérique du Sud.
- Puis, demander aux élèves de se placer à l'endroit de leur naissance sur cette mappemonde invisible.
- Demander aux élèves venus de l'étranger – c'est-à-dire ceux qui ne sont pas debout à l'endroit que vous aurez désigné comme « ici » (votre localité) – de nommer l'endroit où ils sont nés.
- Ensuite, demander aux élèves de se placer sur le lieu de naissance de leur père ou de leur mère (à l'élève de choisir).
- Demander aux élèves qui ont changé de lieu de nommer le nouvel endroit représenté.
- Faire de même avec le lieu de naissance de l'un de leurs grands-parents.
- Amener les élèves à réfléchir et à discuter.

### Questions de discussion :

- Qu'est-ce que ça te fait de voir la mappemonde de notre classe ?
- Qu'est-ce que ça veut dire, migrer vers un nouveau lieu et être *le nouveau* dans ce lieu ?
- Être un nouvel arrivant, qu'est-ce que ça a voulu dire pour toi, pour tes parents, pour tes grands-parents ?
- Dans bien des cas, migrer donne l'espoir d'une nouvelle vie. Concrètement, quels étaient les espoirs de ta famille ou de tes ancêtres ? Les ont-ils réalisés ? Qu'est-ce qu'ils ont gagné ? Qu'est-ce qu'ils ont perdu ?
- Si tu as déjà déménagé dans une autre ville, dans une autre province, qu'est-ce que tu as perdu, qu'est-ce que tu as gagné ?
- Si tu n'as jamais déménagé, pense à « déménager » d'un niveau scolaire à un autre. Qu'est-ce qui te manque du niveau que tu as laissé derrière ? Qu'est-ce que tu as gagné en arrivant à un autre niveau ?

## Lecture

### Titre de l'activité : « La compassion »

**Objectifs :** Explorer le thème de la compassion; observer comment celle-ci s'exprime concrètement dans la vie quotidienne.

**Mise en contexte :** L'autrice, France Adams, raconte que lorsqu'elle était en sixième année, à l'école, elle a visionné en classe un film sur l'Holocauste (un événement de la Deuxième Guerre mondiale). Elle explique que dans ce film, on voyait des gens qui avaient été arrêtés, maltraités et tués parce qu'ils étaient Juifs. Un tracteur poussait des cadavres dans une fausse commune. Elle ne comprenait pas comment les gens pouvaient choisir de tuer d'autres gens. Elle raconte : « Je retourne à la maison et je n'ai pas les mots pour exprimer ce que j'ai vu... Je suis confuse et triste. Ce soir-là, j'ai fait un rêve. Après ce rêve, j'ai compris qu'il n'y avait pas de différence entre moi et la petite fille que j'avais vue dans le film. Pour moi, entre un humain et un autre, il n'y a pas de différence. Nous sommes tous pareils. »

**Matériel nécessaire :** cartes compassion (en annexe)

**Durée approximative :** une ou deux périodes de cours

**Nombre :** groupe classe, dyades

#### Démarche :

- Présenter les témoignages des comédiens qui ont interprété les rôles de Joëlle et de Gloire dans la première présentation d'*Au cœur de l'histoire*, au Théâtre Cercle Molière, au Manitoba.

#### Katrine Deniset

J'avais neuf ans. C'était la fête de Josée, une amie de classe. Magali, une petite fille nouvellement arrivée à l'école, est venue à la fête. On jouait dehors et Josée regardait Magali intensément. Puis elle a dit bien fort : « Tu es vraiment noire, toi ! » Ça a blessé Magali. Je me suis sentie triste pour elle. Je voyais que ce n'était pas correct. Je pense que Josée ne s'en est même pas rendu compte, de comment elle pouvait blesser avec des mots. J'aurais voulu dire quelque chose, mais je n'ai pas su comment. Dans *Au cœur de l'histoire*, j'aime Joëlle. Joëlle est super forte et s'exprime explicitement. J'apprends d'elle à dire ce que je veux dire.

#### Gislain Kibaga

J'étais un garçon qui aimait faire les choses à sa manière, sans penser aux autres. Quand j'ai eu douze ans, mon oncle m'a dit que pour arrêter de me mettre dans des situations de conflit, il fallait que je fasse deux choses : 1) me mettre dans la peau des autres, et 2) accepter de ne pas toujours avoir raison. Depuis le jour que j'ai accepté que les autres ne comprennent pas tout de la même façon que moi, j'ai plus d'amis. Il faut apprendre à être un bon ami!

- Comment fais-tu preuve compassion?

Distribuer à chaque élève une carte de jeu de l'annexe ci-incluse. En dyades, les élèves lisent l'un pour l'autre la carte qu'ils ont pigée et se racontent une anecdote personnelle où cet énoncé s'appliquait particulièrement. Accorder quelques minutes pour que les coéquipiers se racontent l'un à l'autre, puis les faire changer de coéquipier. Au besoin, l'élève redira la même anecdote à son nouveau coéquipier, au lieu d'en raconter une autre.

Faire une mise en commun en groupe classe, et dresser une liste des façons dont on apprend la compassion.

- Discuter avec les élèves pour convenir ensemble d'une définition de la compassion; trouver des synonymes du terme *compassion*. Illustrer par des exemples, au besoin. Puis, trouver des antonymes.

**Activité : « La compassion »**

**Je respecte les autres.**

.....

.....

.....

.....

**Je fais attention aux plus petits que moi.**

.....

.....

.....

.....

**J'aide les animaux.**

.....

.....

.....

.....

**J'essaie de m'entendre avec les autres.**

.....

.....

.....

.....



**Activité : « La compassion »**

**J'aime aider les autres quand ils sont tristes.**

.....

.....

.....

.....

**J'aime rencontrer de nouvelles personnes.**

.....

.....

.....

.....

**Je suis sensible aux autres.**

.....

.....

.....

.....

**J'écoute les autres avec un esprit ouvert.**

.....

.....

.....

.....

**Activité : « La compassion »**

**J'essaie de me mettre dans la peau des autres.**

.....

.....

.....

.....

**Je remarque les gestes gentils des autres envers moi.**

.....

.....

.....

.....

**Je souris et j'encourage les personnes de ma classe.**

.....

.....

.....

.....

**Je prends des risques pour me défendre ou défendre un autre.**

.....

.....

.....

.....

## Lecture

### Titre de l'activité : « Ballon histoire »

**Objectif :** Développer la connaissance de soi et d'autrui.

**Mise en contexte :** Joëlle et Gloire apprennent à mieux se connaître et à s'accepter mutuellement. Ils reconnaissent leurs ressemblances et s'ouvrent l'un à l'autre en acceptant leurs différences. C'est ce que cette activité propose aux élèves d'imiter.

**Matériel nécessaire :** ballon (sur lequel on écrira des débuts de phrase – voir ci-dessous)

**Durée approximative :** 15 minutes

**Nombre :** groupe-classe

#### Démarche :

- Préparer le ballon à jouer : y écrire des débuts de phrases exprimant les goûts, préférences et expériences des élèves. Par exemple :
  - Mon animal préféré est...
  - Mon jeu préféré est...
  - Ce qui me fait peur, c'est...
  - J'aime donner...
  - Une qualité que j'apprécie chez un ami, c'est...
  - Je n'aime pas...
- Debout, les élèves forment un cercle. On se passe le ballon en chantant une chanson de groupe. Un des élèves fait dos au cercle, en retrait, et se cache les yeux : c'est lui qui donnera le signal d'arrêter la chanson (on continue donc de chanter et de passer le ballon jusqu'à ce que l'élève dise : Arrêtez !). L'élève qui tient le ballon au moment de l'arrêt regarde l'énoncé qui est caché sous une de ses mains, sur le ballon. Il complète la phrase pendant que le groupe l'écoute. Cet élève prend la place du premier à l'extérieur du cercle. Le jeu continue.

### Titre de l'activité : « L'objet raconteur »

**Objectif :** Faire le récit d'une expérience personnelle ou familiale ; écouter les récits de camarades de classe ; identifier ce que les récits de chacun ont en commun.

**Mise en contexte :** La compassion se traduit par les attitudes et les gestes du quotidien. L'activité est simple mais met à profit les capacités d'écoute des élèves tout autant que leurs capacités de se raconter aux camarades de classe. L'activité vise la connaissance de soi et d'autrui. Plus encore, il s'agit d'un apprentissage expérientiel de la compassion dans un contexte de groupe classe.

**Matériel nécessaire :** un objet que chaque élève apporte de la maison

**Durée approximative :** trois périodes de 45-60 minutes chacune

**Nombre :** groupe-classe

#### Démarche :

- Demander aux élèves d'apporter un objet déclencheur de récit. Choisir un des thèmes suggérés ici :
  - un récit lié à l'histoire de famille des élèves ;
  - un souvenir agréable ;

- un voyage inoubliable ;
- une anecdote familiale qui est un exemple de compassion ;
- tout autre thème (en choisir un seul).

Préparer les élèves à écouter les récits de leurs camarades de classe. Poser les questions suivantes :

- Quand on raconte un récit personnel, on fait un partage de soi. On fait confiance aux personnes qui nous écoutent. De quoi a-t-on besoin pour se sentir en confiance avec les personnes qui sont là pour entendre notre récit ?
- De quelles façons allons-nous montrer du respect et de l'écoute à la personne qui raconte ?

- À tour de rôle, les élèves partagent leur histoire.

**Note :** afin d'installer un climat propice au partage, il est possible que votre groupe ait besoin de faire l'activité progressivement (auquel cas, commencer l'activité en dyades, puis en petits groupes).

- Animer une discussion dont le but est de déceler ce que toutes les personnes de la classe ont en commun. Diriger l'échange pour identifier les idées, les qualités, les aspirations et les besoins communs à tous.

- D'abord, poser des questions. Noter les idées au tableau.

Exemples de questions :

- Tenant compte de tous les récits, quels aspects des histoires t'ont le plus intéressé(e)?
- Qu'est-ce qui t'a surpris(e)?
- Qu'est-ce qui t'a fait rire? Attristé(e)?
- De quelles façons tes camarades de classe t'ont-ils montré leur écoute, leur respect, leur appréciation de ton partage ?
- Comment t'es-tu senti(e) pendant que tu racontais ?
- De quelles façons le groupe t'a-t-il appuyé(e) dans ton récit ?
- Puis, demander aux élèves de relever 5 à 10 éléments notés au tableau qui sont communs à tous les élèves de la classe.
  - Enfin, en groupe classe, résumer les façons dont l'activité est un exemple de compassion au quotidien.

### Titre de l'activité : « Un collage qui me représente »

**Objectif :** Approfondir sa connaissance de soi et d'autrui ; créer un collage qui illustre ses qualités et ses préférences personnelles.

**Mise en contexte :** Joëlle et Gloire apprennent à mieux se connaître et à s'accepter l'un l'autre. Ils reconnaissent leurs ressemblances et s'ouvrent l'un à l'autre en acceptant leurs différences. Cette fois, c'est par une activité artistique que les élèves apprennent à se connaître mutuellement.

**Matériel nécessaire :** lumière forte pour tracer des silhouettes, grandes feuilles blanches ou colorées, ciseaux, bâtonnets de colle, revues bien imagées, journaux français.

**Durée approximative :** deux périodes de 45 minutes chacune

**Nombre :** individuellement

**Démarche :** L'enseignant(e) ou les élèves (ou les deux) tracent la silhouette de chacun des élèves du groupe. (Cette préparation peut s'échelonner sur quelques jours, afin que l'activité de collage puisse démarrer au même moment pour tous les élèves.) À l'intérieur des silhouettes, les élèves disposent des photos, des images, des mots qui les représentent. Afficher les silhouettes des membres d'un même groupe dans une « galerie » dédiée à ce groupe. Les élèves circuleront de galerie en galerie pour apprendre à mieux se connaître.

Suggestions d'idées de collage pour illustrer sa personnalité, ses passe-temps ou ses passions :

« Voici qui je suis »

- Mon jeu préféré
- Si j'étais un animal, je serais
- Mes passe-temps préférés
- Avec ma famille, je...
- J'aime...

« Voici comment je me vois »

- Mes plus grandes qualités
- Mes passions
- Mes préférences
- Mes défis
- Mes compétences

### Titre de l'activité : « Ubuntu » (prononcer *Oubountou*)

**Objectif :** Faire une exploration artistique de l'attitude dite « Ubuntu »

**Mise en contexte :** (tirée de la préface) : Dans la pièce *Au cœur de l'histoire*, Joëlle et Gloire démontrent un exemple vécu de l'attitude Ubuntu, une notion qui fait référence à un mouvement des uns vers les autres dans une société. L'expression d'origine subsaharienne (Afrique) désigne un concept semblable aux concepts d'humanité et de fraternité. La philosophie Ubuntu a inspiré la politique nationale de réconciliation de Nelson Mandela, en Afrique du Sud. Ce mot bantou exprime la prise de conscience par une personne du contexte humain dans lequel elle vit, et de ses interrelations avec autrui. L'ancien président états-unien Barack Obama l'a même expliqué dans ces termes lors d'un discours : « Mon humanité est inextricablement liée à ce qu'est la vôtre<sup>1</sup>. » Selon l'archevêque Desmond Tutu, prix Nobel de la paix, « quelqu'un d'Ubuntu est ouvert et disponible aux autres », car il a conscience « d'appartenir à quelque chose de plus grand [que lui-même]<sup>2</sup>. »

**Matériel nécessaire :** papier, crayons de couleur, peinture, pinceaux, glaise, revues à découper, colle, percussions (selon l'option choisie par les élèves)

**Durée approximative :** un cours

**Nombre :** individuellement

**Démarche :** Les élèves illustrent par un dessin, une danse, une chanson, une sculpture, un poème, une saynète, des photos ou un vidéoclip les principes Ubuntu.

Cette œuvre doit démontrer :

- un mouvement vers autrui ;
- une réconciliation des différences ;
- une prise de conscience de son environnement et de celui d'autrui ;
- une compréhension de notre humanité comme étant liée à celle des autres personnes ;
- une expression d'ouverture et d'accueil de l'autre ;
- un sentiment d'appartenance à quelque chose de plus grand que la vie individuelle.

### Références :

1. Bertrand Daubas, « Discours d'Obama pour Mandela : Ça veut dire quoi, *Ubuntu* ? », *Metronews* (consulté le 2 juin 2019).
2. Michael Battle, *Reconciliation: The Ubuntu Theology of Desmond Tutu*, Pilgrim Press, Leiden, 2009.

## Lecture

### Titre de l'activité : « Reconstruire sa vie »

**Objectif :** Illustrer les facettes riches et variées d'une personne ; comprendre « viscéralement » ce que c'est qu'avoir à reconstruire sa vie après un déracinement comme l'a vécu Joëlle dans *Au cœur de l'histoire*.

**Mise en contexte :** Bessel van der Kolk, chercheur pionnier dans le domaine des traumatismes, indique qu'il faut aider toute personne traumatisée à développer un sens de l'identité qui incorpore une vision large de soi et de sa place dans le monde, et qui ne laisse pas les événements traumatisants déterminer son estime de soi. Les arts créatifs peuvent aider la personne à se voir d'une façon plus complexe, à tenir compte de ses talents et de ses qualités spéciales : son courage, sa détermination, son esprit de revendication, et d'autres traits inspirants. L'observation de soi peut mettre l'accent sur des qualités telles qu'un sourire chaleureux, un sens de l'humour, des intérêts ou des talents artistiques (musicaux, dramatiques) ou sportifs, ou encore des forces en lecture, en écriture ou en mathématiques. Ces traits émanent toujours de la personne malgré l'abus ou la violence qui lui ont été imposés de force. Les abus et la violence ne définissent pas qui elle est.

**Matériel nécessaire :** papier pour dessiner, craies (ou peinture), colle

**Durée approximative :** une ou deux périodes de 45 minutes chacune

**Nombre :** individuellement, dyades ou triades

#### Démarche :

**Note :** l'enseignant(e) ne doit pas dévoiler à l'avance le fait que les élèves devront déchirer leur dessin.

- Les élèves font un dessin de ce qu'a été la vie de Gloire avant son expérience de la guerre en République démocratique du Congo – quand il se sentait bien dans sa famille, en sécurité dans son milieu.
- Les élèves déchirent leur dessin.
- En dyades ou en triades, les élèves créent de nouveaux motifs abstraits à l'intérieur de la forme d'un gros violon (car la musique est quelque chose que Gloire va désormais intégrer dans sa vie) avec les morceaux de dessins déchirés : ce recyclage illustre la nouvelle vie qui peut être générée à partir de l'ancienne.
- Retour et réflexion personnelle
  - Comment t'es-tu senti(e) quand tu as dû déchirer ton dessin ?
  - Comment c'était de travailler en groupe à reconstruire un nouveau dessin ?
  - Gloire a vécu une grande « déchirure ». Dans la pièce, qu'est-ce qui t'indique qu'il reconstruit son sens de l'identité ?
  - Qu'est-ce qui t'aide à te rappeler qui tu es vraiment quand tu subis une situation bouleversante dans ta vie ? Exemples de situations décourageantes : taxage, échec à un examen, dispute avec un parent ou un entraîneur.

#### Autres ressources à consulter :

Lois Carey (dir.), *Expressive and Creative Arts Methods for Trauma Survivors*, Jessica Kingsley Publishers, 2006.

**Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, Voir grand ensemble, 2012.**

Outil pour développer chez les élèves leurs compétences culturelles, interculturelles et transculturelles.

Ce livret s'adresse à tous les membres de la communauté scolaire dans le contexte de diversité culturelle qui la caractérise, et plus particulièrement aux ados, aux parents de familles immigrantes ainsi qu'au personnel enseignant des écoles de langue française.

## Réaction à la lecture

### Titre de l'activité : « Les étapes du deuil »

**Objectif :** Comprendre ce qui se passe chez un individu qui subit une perte; faire un rapprochement entre cette situation et son propre vécu.

**Mise en contexte :** On trouve toutes sortes de deuils dans *Au cœur de l'histoire* et dans les témoignages des personnes qui ont inspiré les personnages de la pièce: pertes de membres de la famille (par la guerre ou le divorce), perte d'un pays, d'une culture, d'un patrimoine; pertes d'amis.

**Matériel nécessaire :** aucun

**Durée approximative :** 45 minutes

**Nombre :** groupe classe, petits groupes

#### Démarche :

- Présenter les cinq étapes connues du processus de deuil. Afin de mieux faire comprendre ce processus, donner des exemples du dialogue intérieur de la personne et de ce qui passe à chacune des étapes.

**Nier** – « Rien n'est arrivé. Tu vas voir, ça va s'arranger. Ce n'est pas vrai. Je vais me réveiller et tout sera pareil comme avant. »

Je nie ce que je vois, ce que j'entends, ce que je ressens. C'est une façon de tenir la perte à bout de bras.

**Se fâcher** – « Je suis fâché(e) contre \_\_\_\_\_, je suis fâché(e) contre toi, je suis fâché(e) contre tout. C'est injuste ! »

Me fâcher me donne une cible vers laquelle je dirige toute cette douleur qui m'envahit.

**Négocier** – « Si les choses changent, je promets que je vais être \_\_\_\_\_ . »

Négocier me donne l'illusion de contrôler les événements, l'illusion qu'il y a quelque chose que je peux faire ou que j'aurais pu faire.

**Être déprimé** – « Je suis triste et je ne vois aucune fin à cette tristesse. »

La conscience de ma perte s'installe plus profondément.

**Accepter** – « J'accepte que les choses soient comme elles sont. »

Je n'approuve pas nécessairement ce qui arrive, mais je suis plus ouvert(e) à m'ajuster aux changements qu'impose la nouvelle situation.

Ces étapes ne sont pas de petits compartiments ordonnés et ne se manifestent pas nécessairement dans cet ordre. Par exemple, dans une même journée, il est tout à fait possible de passer de la colère à l'acceptation, et de revenir à la dépression. Chaque individu vit la perte et le deuil à sa façon. Il n'y a pas de meilleure façon de vivre un deuil. Mais savoir que ces étapes sont naturelles chez tout être humain peut nous aider à avoir de la compassion pour nous-mêmes ou pour autrui.

- Afin d'approfondir chez les élèves leur compréhension du processus de deuil, poser les questions suivantes :
  - Quelles sortes de perte vivent Gloire, Joëlle, sa Baba dans la pièce ? Quelles sortes de perte ont vécues Evasio Murenzi et Régina Frankel ? (Voir leurs témoignages dans la postface *Résilience et devoir de mémoire*.)



- Comment se manifeste le deuil chez Gloire ? Par exemple : Il ne veut pas parler à Joëlle ; il ne parle pas de son père ; il est fâché que Joëlle lui pose des questions ; il tient précieusement au ballon que son père lui a donné ; il revit le moment où son père et lui se sauvaient des rebelles ; il se dit que s'il n'était pas sorti de la forêt, peut-être que son père aurait été sauf ; il n'aime pas que Joëlle parle du paradis ou de la mort ; il partage ce qui lui fait peur ou l'attriste ; il se lie d'amitié avec Joëlle ; il lui donne son précieux ballon en disant qu'il garde le souvenir de son père dans son cœur.
- Et toi, comment réagis-tu à une perte (p. ex., déménager, perdre un ami, perdre un objet précieux, échouer à une épreuve importante) ?

### Références :

*On Grief and Grieving*, Elizabeth Kubler Ross et David Kessler Scribner, nouvelle édition; 2007.

### Titre de l'activité : « L'évolution d'une relation »

**Objectif :** Explorer les notions du culturel, de l'interculturel et du transculturel. (Le mot « culture » dans ce contexte désigne, chez une collectivité donnée, le mode de vie dans son ensemble, et non uniquement son aspect artistique.)

**Mise en contexte :** Dans la pièce *Au cœur de l'histoire*, la relation entre Joëlle et Gloire évolue.

- D'abord, on voit que chacun a sa propre culture, ce qui est valorisé dans la famille et le milieu de chacun : c'est l'aspect **culturel** – « je me connais ». Par exemple, Joëlle joue du violon, comme sa grand-mère musicienne. Gloire a le ballon de football qui lui a été donné par son père.
- Ensuite, Gloire et Joëlle se racontent leur histoire et leurs valeurs respectives : c'est l'aspect **interculturel** – « on apprend à se connaître ». Par exemple, Joëlle parle de sa Baba et raconte à Gloire la cérémonie du Shabbat.
- Enfin, on découvre l'aspect **transculturel** – « on crée ensemble quelque chose de nouveau qui intègre nos deux cultures ». Ici, Gloire joue de sa propre musique sur l'instrument de Joëlle, et Joëlle joue au soccer à sa façon, avec le ballon de Gloire.

**Matériel nécessaire :** matériel de prise de notes, liste de questions d'entrevue

**Durée approximative :** trois périodes de 45 à 60 minutes chacune

**Nombre :** individuellement, dyades, groupe classe

### Démarche :

Synthèse des volets de cette activité :

1. Dans un travail individuel, chaque élève décrit une activité qui reflète la culture de sa famille ou de sa communauté.
  2. Élève A fait une entrevue avec Élève B au sujet de son activité.
  3. Élève B fait une entrevue avec Élève A au sujet de son activité.
  4. Élèves A et B créent une nouvelle activité qui intègre les deux « cultures ».
  5. Les élèves présentent leur nouvelle activité à la classe.
1. Chaque élève élabore son activité — « je me connais (et j'apprécie ma propre culture) ». Suggestions pour l'élève qui développe son récit personnel :
    - a. Choisis un sujet qui t'intéresse particulièrement et qui fait partie d'une tradition de ta famille ou de ta communauté (p. ex., faire des casse-tête, chanter, danser, faire du théâtre, pratiquer un sport, réaliser une activité artisanale, cuisiner, jouer d'un instrument de

musique, écrire, lire, raconter des histoires, faire du bénévolat, construire des choses, prendre des photos).

- b. Explique l'activité en détail. Donne des exemples : comment tu pratiques cette activité, et à quels moments; de quel matériel tu as besoin; quand tu as appris cette activité.
- c. Pourquoi aimes-tu pratiquer cette activité? Qu'est-ce qui est important pour toi dans cette activité? Qu'est-ce qui manquerait dans ta vie si ta famille arrêta de pratiquer cette activité?
- d. Recommanderais-tu cette activité à une autre famille? Pourquoi? Où crois-tu que cette activité va t'amener dans le futur?

**2. Les élèves se regroupent en dyades. Élève A fait une entrevue avec Élève B au sujet de son activité.**

**3. Élève B fait une entrevue avec Élève A – « on apprend à se connaître (et on apprécie la culture l'un(e) de l'autre) ».**

Suggestions pour mener une bonne entrevue :

- a. Une question fermée est une question à laquelle on répond par oui ou par non. Il est préférable de poser des questions ouvertes, telles que :
  - Quand pratiques-tu cette activité?
  - Comment as-tu appris à pratiquer cette activité?
  - Qui sont les membres de ta famille ou les amis qui y participent avec toi?
  - Pourquoi aimes-tu cette activité?
- b. Écoute la réponse de l'élève et réagis à sa réponse. Idéalement, une bonne entrevue est un dialogue intéressant, et non une liste de questions et de réponses. Après chaque réponse, pose une question « de suivi » qui montre que tu as bien écouté ce que t'a dit ton interviewé(e).

**4. Élève A et B inventent quelque chose de nouveau qui intègre les deux activités culturelles – « on crée ensemble quelque chose de nouveau qui intègre nos deux cultures ». Inventez quelque chose de pratique, de comique, de fantastique, qui n'existe pas encore mais qui pourrait peut-être exister, ou qui serait possible dans un monde imaginaire.**

**5. Les dyades présentent leurs nouvelles activités au groupe classe. L'enseignant(e) les encouragera au besoin à l'aide des questions et idées suivantes :**

- Devenez des promoteurs de cette nouvelle activité.
- Pourquoi devrait-on y participer?
- Quelles sont les particularités spéciales et merveilleuses qui démarquent cette activité entre toutes les autres?

**Retour :**

Après les présentations au groupe classe, l'enseignant(e) posera au besoin les questions suivantes pour stimuler la réflexion faisant le bilan des activités :

- Qu'avez-vous aimé?
- Qu'avez-vous trouvé difficile?
- Qu'est-ce qui vous a aidé à aller de l'avant quand vous étiez en difficulté?
- Selon vous, qu'est-ce qui a particulièrement bien réussi?
- Si c'était à refaire, que changeriez-vous?

## Réaction à la lecture

### Titre de l'activité : « Le mur, la lumière »

**Objectif :** Explorer deux métaphores fondamentales au texte d'*Au cœur de l'histoire* : le mur et la lumière.

#### Mise en contexte :

1. Le mur (la clôture), créant une barrière entre la cour de Joëlle de celle de Gloire, est présent pendant toute la pièce. France Adams, l'autrice, dit : « Gloire a créé un mur pour se protéger, pour survivre. Alors que pour Joëlle, les murs sont faits pour grimper. »
2. La lumière est un fil conducteur tout au long de la pièce : celle des chandelles du shabbat, celle des étoiles, celles de la lune, de la lampe de poche, celle du jour après la noirceur. L'autrice dit : « La lumière... c'est cette idée, quel que soit notre chemin de vie, qu'on ne perd jamais sa lumière, l'essence même de qui on est. »

**Matériel nécessaire :** papier construction noir, autres papiers et images aux couleurs vives, colle, ciseaux, marqueurs de couleur

**Durée approximative :** un cours

**Nombre :** individuellement (ou dyades)

#### Démarche :

- Présenter les métaphores principales de la pièce et donner aux élèves le choix de faire un projet s'inspirant de l'une ou de l'autre.

La lumière : Dans une feuille de papier construction noir, découper des formes pour y coller des images aux couleurs lumineuses, afin d'illustrer l'idée selon laquelle l'essence d'une personne « transperce » toute noirceur. Donner un titre à son œuvre.

Le mur (la clôture) : Dessiner une clôture de planches qui remplit tout l'espace de la feuille. Dessiner ou coller des images sur chaque planche, qui représentent ce qui empêche la communication entre Joëlle et Gloire (p. ex., leur langue, leur genre, leur ethnie, leur pays d'origine, leurs intérêts, leur personnalité, l'histoire de leur famille, leurs expériences, etc.).

- Afficher les dessins des clôtures et des murs pour en faire une murale dans la classe.

## Réaction à la lecture

### Titre de l'activité : « Mes questions aux victimes de guerre »

**Objectif :** Approfondir ses connaissances en matière de droits de la personne.

**Mise en contexte :** Sur le site du *Musée canadien pour les droits de la personne*, on lit cette citation de Claire Fagin, infirmière, éducatrice et érudite : « C'est en ayant acquis des connaissances que vous pourrez faire bouger les choses. »

**Matériel nécessaire :** aucun

**Durée approximative :** 45 minutes

**Nombre :** dyades, groupe classe

#### Démarche :

- Posez les questions suivantes et dressez au tableau la liste des réponses des élèves :
  - Si tu rencontrais quelqu'un qui a survécu à l'Holocauste, que lui demanderais-tu ?
  - Si tu rencontrais quelqu'un qui s'est évadé de son pays à cause de la guerre, que lui demanderais-tu ?
- Demandez aux élèves de former des dyades. Chaque dyade lira une partie de la préface ou la postface (*Résilience et devoir de mémoire*). Le but est de trouver des éléments de réponse aux questions affichées au tableau. Chaque dyade fera un compte rendu de ses trouvailles. L'enseignant(e) notera au tableau les réponses, sous chacune des questions.
- Au besoin, posez ces questions suivant la lecture des préface et postface :
  - Pourquoi penses-tu que l'auteurice a voulu écrire cette pièce ?
  - D'après toi, une personne qui a vécu une expérience traumatisante, de quoi a-t-elle besoin ?
  - Quelle est la différence entre une personne qui émigre au Canada de son propre gré (ou selon la volonté de ses parents) et la personne qui doit se sauver de son pays pour échapper à la guerre et à la violence ? L'enseignant(e) dessinera au tableau un diagramme de Venn pour illustrer ces ressemblances et ces différences.

#### Références :

##### Musée canadien pour les droits de la personne [en ligne]

<https://droitsdelapersonne.ca/education/programmes-scolaires#section-Excursions-virtuelles>.

##### Excursions virtuelles

Vous ne pouvez pas venir en personne ? Proposez à votre classe de faire une excursion scolaire virtuelle. Découvrez les galeries et l'architecture du Musée et explorez les droits de la personne avec un des guides du Musée. Chaque excursion se termine par une visite à la Tour de l'espoir Israel Asper, qui offre une vue panoramique de la ville de Winnipeg

# Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

# Notes

Lined area for taking notes, consisting of 20 horizontal dotted lines.

## Voici la liste des fiches pédagogiques disponibles :

### Niveau élémentaire (maternelle à 6<sup>e</sup> année)

1. *Ma maman toute neuve*, Josée Larocque, Bouton d'or Acadie
2. *Les voyages de Caroline*, Rosemary Doyle, Éditions L'Interligne
3. *Les trois cochons et le mystérieux visiteur*, Raymond La Flèche, Apprentissage Illimité Inc.
4. *Quand on était seuls*, David A. Robertson, Éditions des Plaines
5. *Monica-Claire au Festival du Voyageur*, Ginette Fournier, Éditions des Plaines
6. *La faune dans ta cour arrière*, Centre de réadaptation Wildlife Haven, Apprentissage Illimité Inc.
7. *Maïta*, Esther Beauchemin, Éditions Prise de parole
8. *Madame Adina*, Alain Cavenne, Éditions L'Interligne
9. *Noé et Grand-Ours : Une aventure au Yukon*, Danielle S. Marcotte & Francesca Da Sacco, Éditions des Plaines
10. *Sans Nimâmâ*, Melanie Florence, Éditions des Plaines\*

\* convient également au niveau secondaire

### Niveau secondaire (7<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année)

1. *Pierre, Hélène et Michael*, suivi de *Cap Enragé*, Herménégilde Chiasson, Éditions Prise de parole
2. *Oubliez*, Sylvie Bérard, Sylvie Bérard, Éditions Prise de parole
3. *Sur les traces de Champlain*, Collectif d'auteurs, Éditions Prise de parole
4. *À grandes gorgées de poussière*, Myriam Legault, Éditions Prise de parole
5. *Pourquoi pas ?*, Mylène Viens, Éditions David
6. *Frédéric*, Hélène Koscielniak, Éditions L'Interligne
7. *Mauvaise mine*, Micheline Marchand, Éditions L'Interligne
8. *La première guerre de Toronto*, Daniel Marchildon, Éditions David
9. *Un moine trop bavard*, Claude Forand, Éditions David
10. *178 secondes*, Katia Canciani, Éditions David
11. *iPod et minijupe au 18<sup>e</sup> siècle*, Louise Royer, Éditions David
12. *Culotte et redingote au 21<sup>e</sup> siècle*, Louise Royer, Éditions David
13. *Un pépin de pomme sur un poêle à bois*, Patrice Desbiens, Éditions Prise de parole
14. *À tire d'ailes*, Sonia Lamontagne, Éditions Prise de parole
15. *L'enfant-feu*, Michèle Vinet, Éditions Prise de parole
16. *La machine à beauté*, Robert Bellefeuille, Éditions Prise de parole
17. *Maïta, Esther Beauchemin*, Éditions Prise de parole
18. *On n'sait jamais à quoi s'attendre*, Hélène Koscielniak, Éditions L'Interligne
19. *Le petit Abram*, Philippe Simard, Éditions L'Interligne
20. *À l'aube du destin de Florence*, Karine Perron, Éditions L'Interligne
21. *7 générations*, David Alexander Robertson & Scott B. Henderson, Éditions des Plaines
22. *Nanuktalva*, Gilles Dubois, Éditions David
23. *Cadavres à la sauce chinoise*, Claude Forand, Éditions David
24. *Amphibien*, Carla Gunn, Éditions Prise de parole
25. *Le lac aux deux falaises*, Gabriel Robichaud, Éditions Prise de parole
26. *Afghanistan*, Véronique-Marie Kaye, Éditions Prise de parole

■ Pour accéder à toutes nos fiches pédagogiques et les télécharger gratuitement, consultez la page <http://refc.ca/initiatives/fiches-pedagogiques/>

■ Pour toutes informations, contactez Hugo Thivierge, agent de développement du REFC  
pedago@refc.ca • 613-562-4507 poste 277

